



Salutatous !!

Malgré le manque « cruel » d'air en ce moment à l'AAC...malgré l'affluence de touristes, camping-caristes, gourmets affamés et autres amateurs de poiscailles grillés pour cause de foire aux harengs...malgré le manque de places pour se garer aux alentours de l'église du Pollet...malgré la température de l'eau de La Manche qui ne cesse de baisser...malgré les prévisions de « météo-consult » qui s'est encore un peu planté sur ce coup là...nous étions 5 ce samedi matin à la $\frac{1}{4}$ pente pour braver l'élément liquide !!! En fait, on n'a rien eu à braver du tout dans la mesure où on est parti sur une « mer de curé » et nous sommes revenu sur une « mer de cardinal »...le cardinal, fonction oblige est toujours un peu plus agité que le curé...du moins, c'est comme ça que je perçois la chose...Bon ! trêve de considérations ecclésiastiques, après avoir troqué auprès de mon ami ERIC du club de Chauny et de passage à Dieppe, mon 12l long gonflé à 160 bars contre un 12 l court gonflé à 250 bars (Merci ERIC), nous voila en route vers une épave plus trop pratiquée par l'AAC depuis pas mal d'année..Le BERKELEY !



Comme d'habitude, ambiance « banane » à bord... !!! ;0)

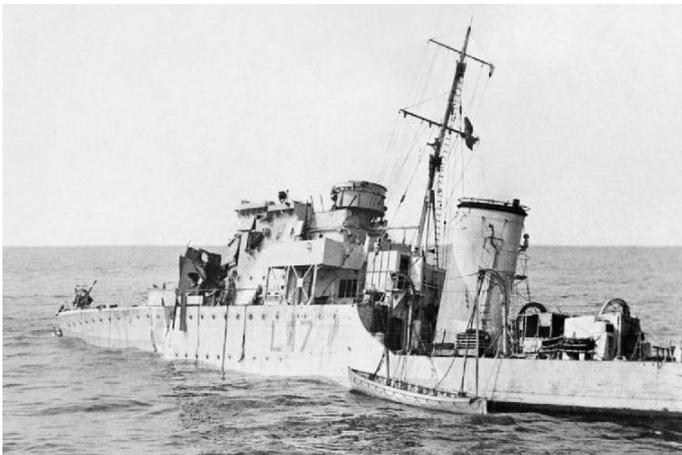
Arrivé sur zone, Manu, cramponné au volant et le regard figé sur le GPS, nous a fait un passage à 22 nœuds au dessus de l'épave...ce qui fait que le sondeur n'a même pas eu le temps de tressaillir...Hilarité générale... « Œuf corse !!! » C'est Vincent qui l'a arrêté, sinon, nous étions bons pour un voyage à travers le Channel jusque chez nos amis Britishs !!
COEF 35...Courant pratiquement nul...inutile de vous dire qu'on n'a pas eu à attendre longtemps pour descendre des que nous avons localisé le maigre écho de ce vestige. En effet, le BERKELEY est actuellement coupé en 3 morceaux. Autrefois coupé en deux suite aux circonstances de son naufrage, il a été depuis pétardé afin d'améliorer le tirant d'eau du chenal d'accès au port de Dieppe. Depuis quelques années, la partie centrale, la plus importante a presque totalement disparu sous un ridin de sable. Aujourd'hui, nous sommes accrochés à coté d'un élément essentiellement constitué par deux canons qui pointent vers le sable. Je suis totalement incapable de vous dire si nous sommes sur l'avant ou l'arrière. L'ancre s'est accrochée sur des tubes ayant la forme d'écubier...alors l'avant peut être...dans la mesure où ceux-ci sont posé sur le sable à une trentaine de mètres du fameux canon !!



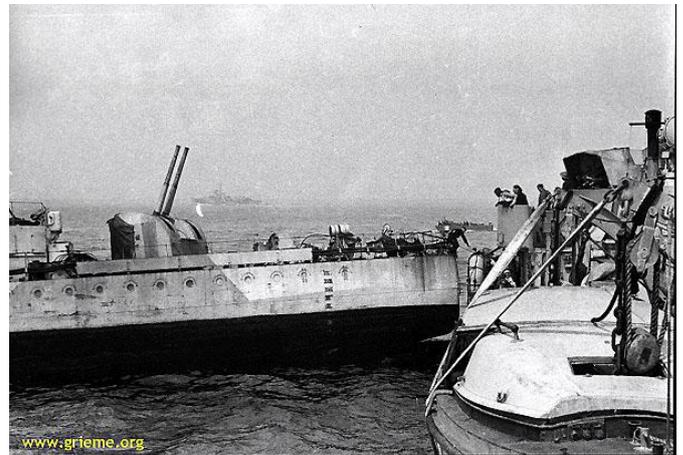
Le BERKELEY destroyer de la classe HUNT

Le 19 aout 1942 durant l'OPERATION JUBILEE, alors que la bataille fait rage, de Dieppe, vers 10 h 00, l'aviation allemande s'en prend aux navires Alliés qui se défendent vigoureusement. Le HMS Berkeley est alors en cours de rembarquement de troupes dans le secteur "Plage Blanche".

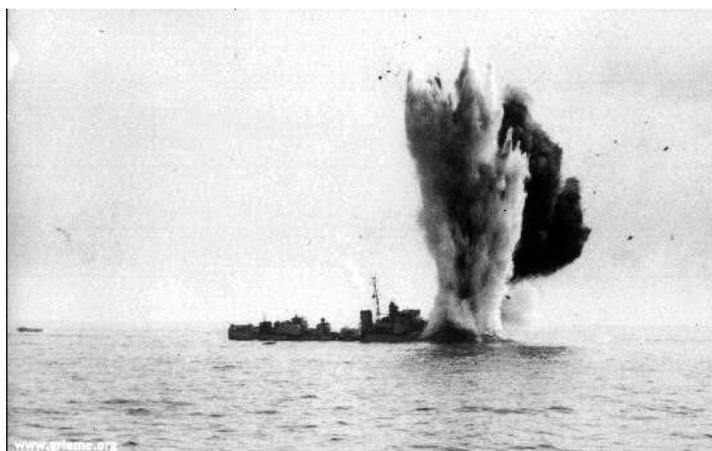
Vers 13 h 18 au large de "White Beach", un «Dornier» touché par la D.C.A. se décharge de ses bombes à la hâte avant de s'écraser à côté du Tréport. L'un de ses projectiles tombe sur le Berkeley et le touche très sérieusement. Le navire est condamné et, malgré les efforts de l'équipage et des navires amis, le bâtiment s'enfonce partiellement. Le raid est "terminé" pour le destroyer mortellement touché.



Le destroyer s'enfonce par l'avant



pendant qu'il est évacué par l'arrière.



Il est ensuite torpillé par le destroyer ALBRINGTON afin qu'il ne tombe pas aux mains des allemands.

Jean-Yves et Dominique descendent les premiers afin d'assurer le mouillage. Manu, Vincent et moi nous équipons en attendant leur retour. L'écho était tellement petit sur l'écran du sondeur que nous doutons de notre position...mais ils s'éternisent au fond et ne remontent que 30 minutes plus tard. Jean-Yves nous signale que la partie principale est au sud de l'endroit où l'ancre est crochée. L'eau est relativement claire, un peu laiteuse avec de minuscules particules. Je photographie le morceau sur lequel est accrochée l'ancre...écubier ???...et je suis le fil d'Ariane qu'ils nous ont laissé...et je me promets de féliciter Jean-Yves et Dominique pour leur perspicacité...comment ont-ils pu trouver ce morceau situé à plus de 30 mètres de l'endroit où l'ancre est tombée. Le morceau est essentiellement constitué par les deux canons de 102mm encore sur son support couché en avant et d'une montagne d'obus en vrac dans les restes de la coque.



Le canon de 102mm tire des obus de 30kg à une distance maximale 18150m en tir surface et de 11890m en tir antiaérien à raison de 15 à 20 coups par minute. L'affût double Mark XIX pèse 16 tonnes en ordre de combat, peut pointer de -10° à $+80^{\circ}$ et en azimut sur 340° . La dotation en munitions est de 250 obus par canon.





L'élément principal de ce morceau du BERKELEY

Au pied du canon, dans ce qui reste de la coque, en vrac et par centaine les obus qui vont avec... !! L'avion allemand, le DORNIER lorsqu'il a largué ses bombes avant de s'écraser vers le Tréport n'a pas laissé le temps au BERKELEY de pilonner Dieppe. Toutes les munitions sont aplaties, déformées, écrasées par la pression de l'eau quand le navire a sombré



Les obus servent de caches aux tourteaux et homards



*Franck vient de me le confirmer...nous étions bien sur la partie avant...et ce sont bien sur les écubiers que nous étions crochés... !!! Retour sur Dieppe au milieu des effluves de harengs grillés...MERCI à vous 4 !!
AMicalement Domi*